



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Avril 2023

#04

Page 3

Direction globale du marché :

**La production
laitière mondiale
est à peu près
suffisante, sans
plus.**

[Lire la suite →](#)

Page 7

**Analyse approfondie
du secteur laitier :
Retour à l'essentiel -
La poudre de lait
entier.**

Page 12

**Commentaire
mondial.**

Page 13

**Les événements
chez Hoogwegt.**

Page 14

**Hoogwegt
Dairy Spew.**

Une note de la rédaction

Clause de non-responsabilité

Horizons est une publication du groupe Hoogwegt. Les informations sont recueillies auprès de sources fiables sources, mais il ne peut garantir l'exactitude des données contenues dans le rapport.

© Reproduction with permission only.

Félicitations ! Bienvenue au T2 2023 !

Dans ce numéro, nous allons à l'essentiel de la période d'abondance laitière en Europe et nous essayons de déchiffrer les mystères de la demande chinoise.

Notre invité à la rédaction, Eric Hoekstra, de Dairy Ingredients – Haverro Hoogwegt – nous parle du marché d'Ingredients et de son travail chez Hoogwegt.

Nous faisons également le point sur notre récente participation au salon Food Ingredients China 2023, où Pacific Dairy Ingredients (PDI) et Meelunie ont tenu un stand et réservé un accueil chaleureux aux clients. C'était notre première exposition en Chine depuis la réouverture du pays.

Notre dernier [podcast Hoogwegt Dairy Spew](#) a aussi été publié récemment. Cette fois, nos collègues de Hoogwegt US discutent des marchés des États-Unis et expliquent un peu plus en détail la demande mexicaine.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce numéro de Hoogwegt Horizons !

Bien à vous,
La rédaction de Hoogwegt Horizons

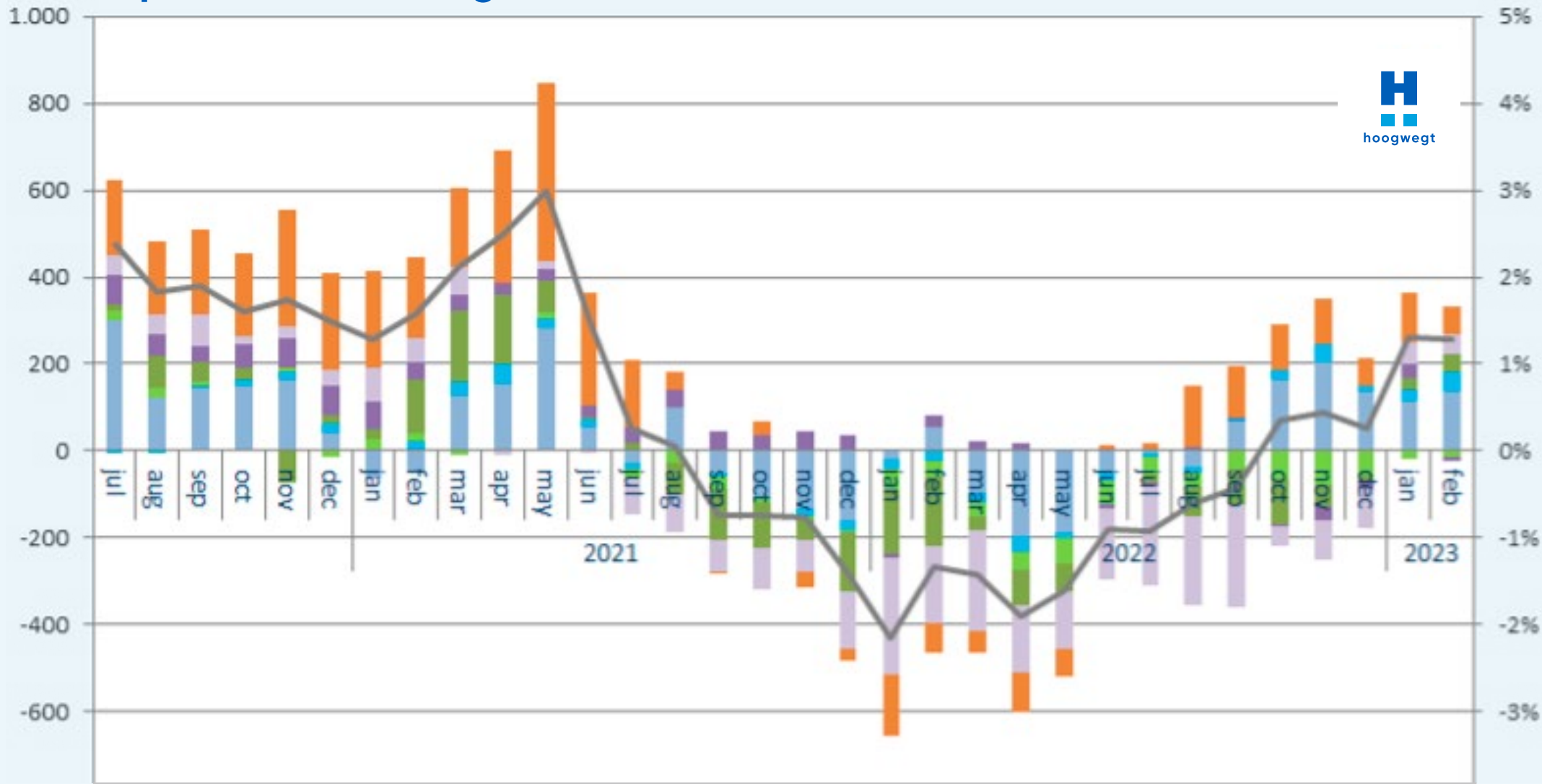
Direction globale du marché

La production laitière mondiale est à peu près suffisante, sans plus.

La croissance de l'offre mondiale est restée légèrement au-dessus de 1 % en février pour l'ensemble des principaux pays exportateurs. Ce niveau semble tout juste suffisant pour apporter un certain soulagement aux acheteurs sur le marché, cependant la production laitière n'est pas encore assez abondante pour faire face aux perturbations météorologiques, à l'augmentation des importations chinoises ou à la hausse générale de la demande. La production laitière des principaux pays exportateurs affiche un taux de croissance de 1,2 %, comme au début de 2021. Aux États-Unis, au fur et à mesure que les taux d'abattage augmentent, la production laitière semble retomber à un taux de croissance légèrement inférieur à 1 %. Dans l'hémisphère Sud, la situation semble un peu meilleure depuis le début de l'année, mais son importance pour l'équilibre du marché mondial va diminuer dans les mois à venir. L'UE sera donc le principal moteur de la croissance de l'offre mondiale au cours du deuxième trimestre de l'année, qui va bientôt commencer. Il est probable que l'offre de l'UE proviendra essentiellement de l'Allemagne, des Pays-Bas et de l'Irlande. Tous ces pays affichent des taux de croissance solides pour le moment, mais on voit actuellement une chute rapide des prix du lait. Les flux de trésorerie des agriculteurs dans ces pays pourraient vite se détériorer.

[Lire la suite →](#)

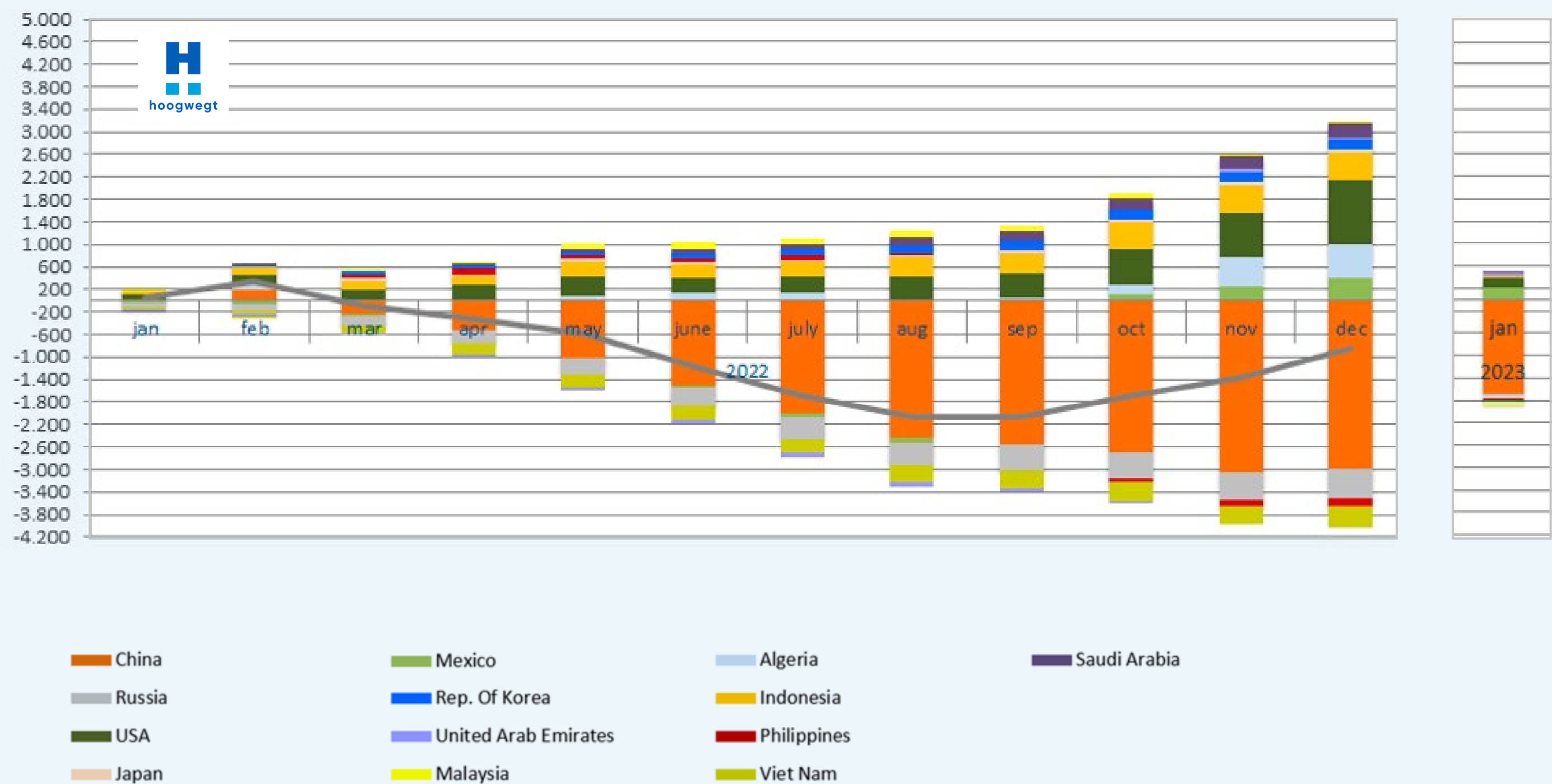
Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



- USA
- Argentina
- Australia
- EU-27
- Brazil
- New Zealand
- UK
- Total

Légende :
- Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
- La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
Source : Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



NB : Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.
Source : Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt

→ Suite

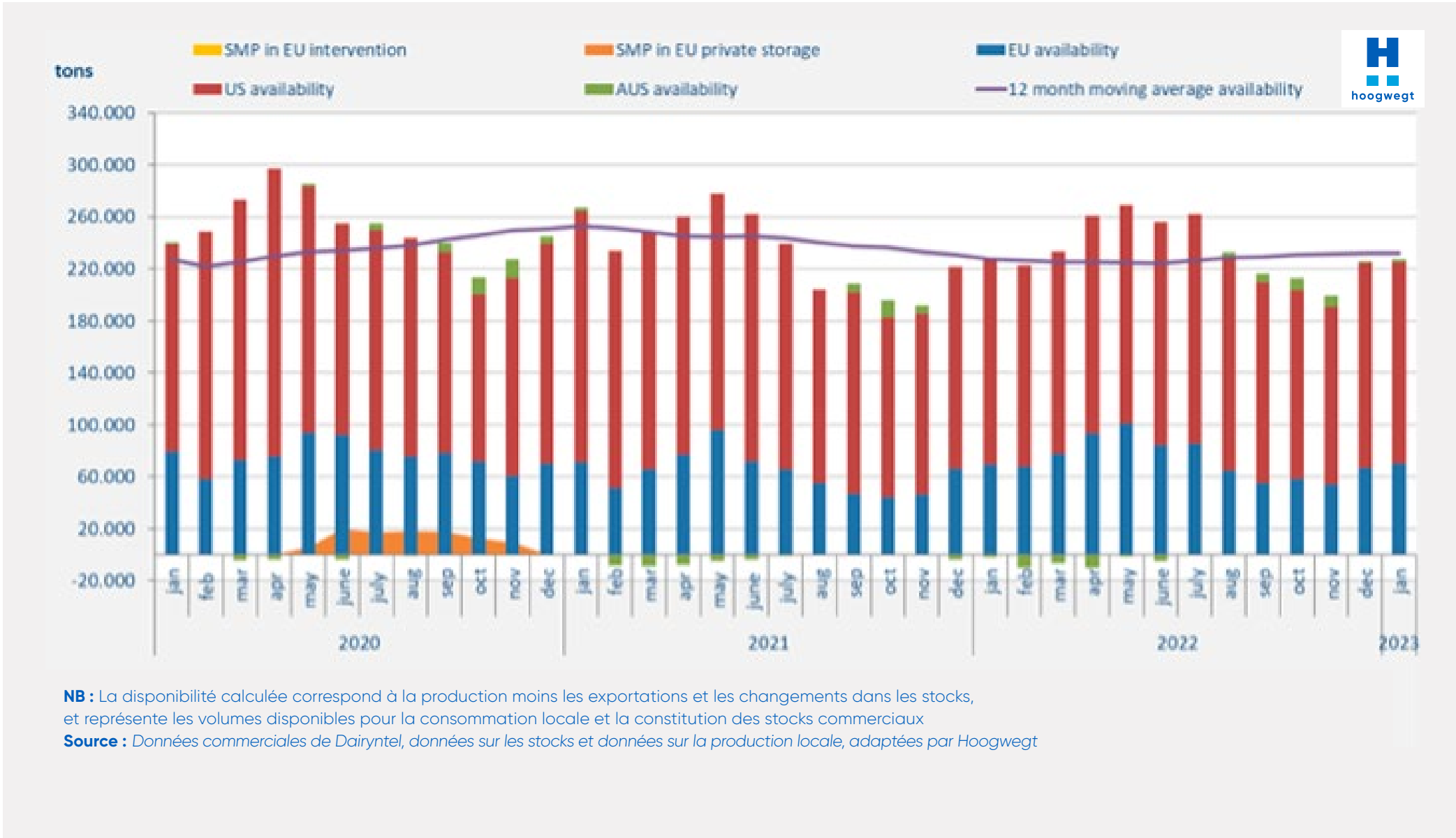
La Chine est l'aspect le plus important du graphe ci-dessous concernant les importations. Un mois d'importations n'apporte pas énormément d'informations sur ce qu'on peut attendre des marchés d'importation combinés en 2023, mais tous les regards sont braqués vers la Chine. Le graphe semble indiquer que la Chine a commencé l'année avec de très faibles chiffres, mais cette année est bien sûr différente des années précédentes. Le système de contingents tarifaires réduits a été abandonné à partir de cette année, si bien que l'incitation à planifier autant que possible les exportations au cours de la ou des premières semaines de janvier n'existe plus. Cela signifie que la baisse de plus de 50 % du volume agrégé des importations en janvier est en accord avec les prévisions. En février, les importations de la Chine ont été plus ou moins identiques à celles de février 2022 ; par conséquent, si le reste du S1 se poursuit au même niveau ou à un niveau légèrement supérieur, les volumes d'importation chinois correspondront aux prévisions. Au deuxième semestre, on verra vraiment quelle est l'ambition d'autosuffisance de la Chine – et son impact sur la balance commerciale mondiale. En ce qui concerne les importations des autres pays, nous pouvons pour l'instant conclure que le Mexique et les États-Unis ont eu un début d'année dynamique.

POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ : Les prix de la poudre de lait écrémé et du NFDM continuent de baisser progressivement

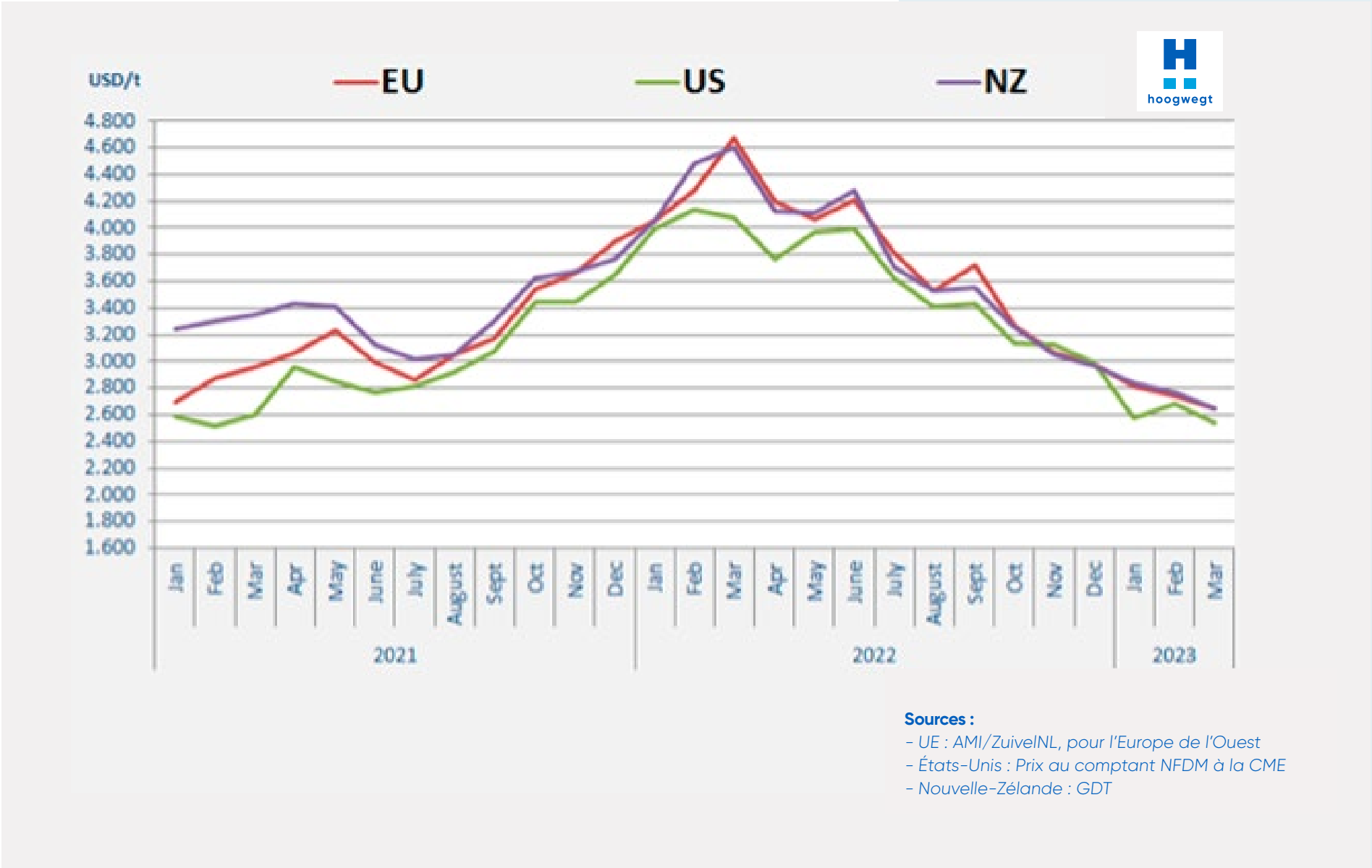
Les prix de la poudre de lait écrémé et du NFDM restent étroitement alignés car les trois régions productrices ont toutes leurs raisons de rester compétitives. Dans l’UE, la disponibilité devrait s’améliorer pendant les mois de pointe de la production laitière et les transformateurs, soucieux de ne pas laisser les stocks s’accumuler sur les marchés clés des fromages, s’efforcent de rester compétitifs pour la poudre de lait écrémé et, dans une moindre mesure, pour le beurre. Afin d’éviter l’accumulation de stocks durant les mois adjacents au pic de la saison océanienne, la Nouvelle-Zélande est toujours désireuse de trouver d’autres débouchés pour les volumes auparavant destinés à la Chine.

La participation de la Nouvelle-Zélande aux appels d’offres de l’ONIL et de la laiterie Soummam, le mois dernier, a apporté de nombreuses preuves en ce sens. Les exportations des États-Unis sont destinées essentiellement à des marchés voisins, en Amérique centrale, toutefois comme leur production laitière semble encore assez élevée, les États-Unis doivent se montrer compétitifs pour les exportations vers d’autres marchés également. Il s’ensuit que dans toutes les régions productrices, les prix à l’exportation sont en train de descendre en dessous des niveaux du début 2021, et les acheteurs sont dans une position confortable.

Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé dans l’UE, aux É.-U. et en Australie1)



Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d’exportation

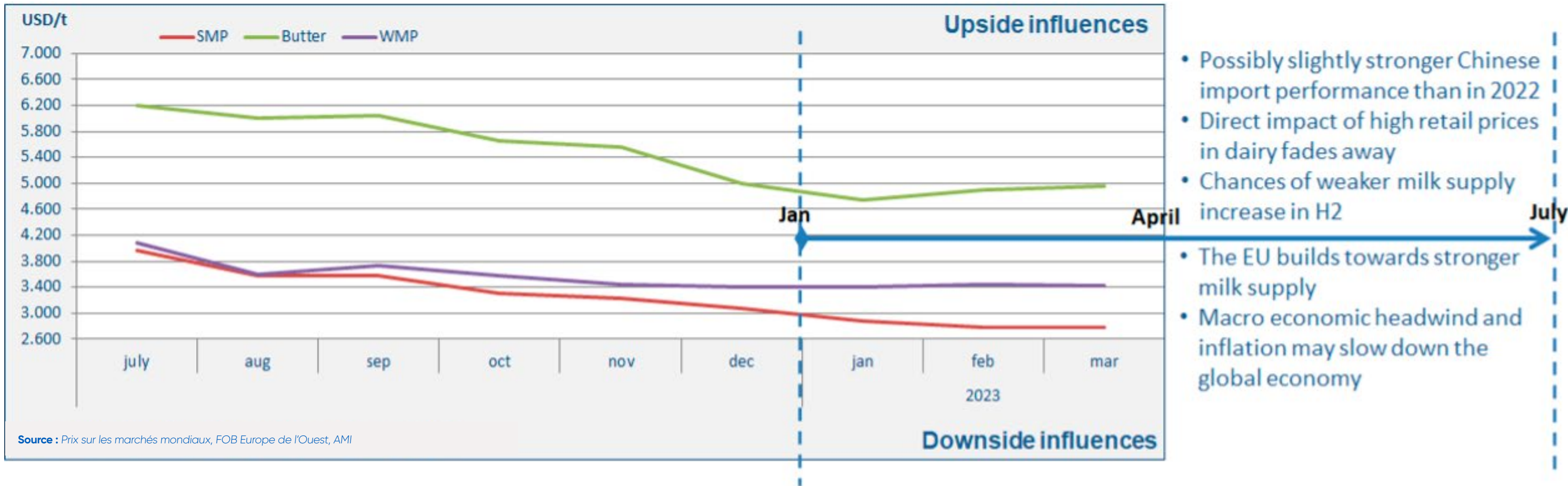


Perspectives

Les prix des produits laitiers continuent d'exercer une influence à la baisse sur les prix du lait pour les agriculteurs dans toutes les régions d'exportation. Comme nous allons probablement nous approcher des seuils de rentabilité pour les agriculteurs dans les mois à venir, il ne semble guère réaliste de supposer que les prix des produits de base seront capables de baisser beaucoup plus. Bien sûr, la production laitière devrait être au moins suffisante pendant la haute saison de production dans l'hémisphère Nord,

mais combien de temps encore continuera-t-elle d'être stimulée par des flux de trésorerie positifs dans les régions exportatrices ? L'autre source d'incertitude sera le niveau des importations chinoises pour équilibrer le marché local, une fois les stocks locaux écoulés. Ainsi, bien que le court terme ne semble pas trop problématique pour le côté achat, la situation pourrait devenir plus dynamique à la fin du S1. ■

Perspectives du marché pour la période de mars à mai 2023



Analyse approfondie du secteur laitier

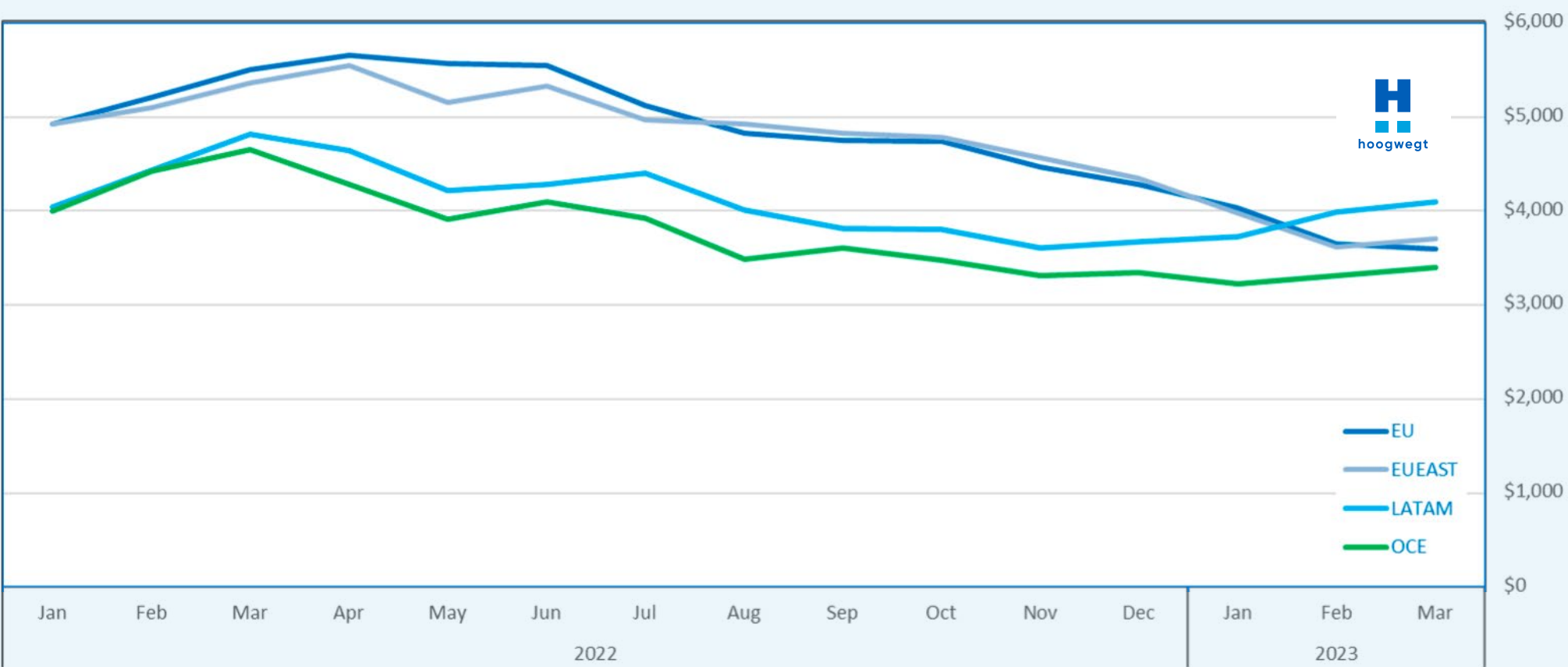
Retour à l'essentiel - La poudre de lait entier

En observant les prix, on voit que les produits d'Amérique latine ont tendance à être les plus chers, tandis que la poudre de lait entier océanique reste relativement bon marché. Néanmoins, l'écart entre les prix de la Nouvelle-Zélande et de l'UE pour la poudre de lait entier est en train de se réduire. Bien sûr, l'Amérique latine a du mal à faire décoller sa production laitière, et même si certains pays d'Amérique latine ont affiché un léger excédent en janvier, celui-ci ne sera probablement que temporaire. L'Amérique latine devrait continuer d'écouler ses produits essentiellement sur le marché intérieur de l'Amérique latine.

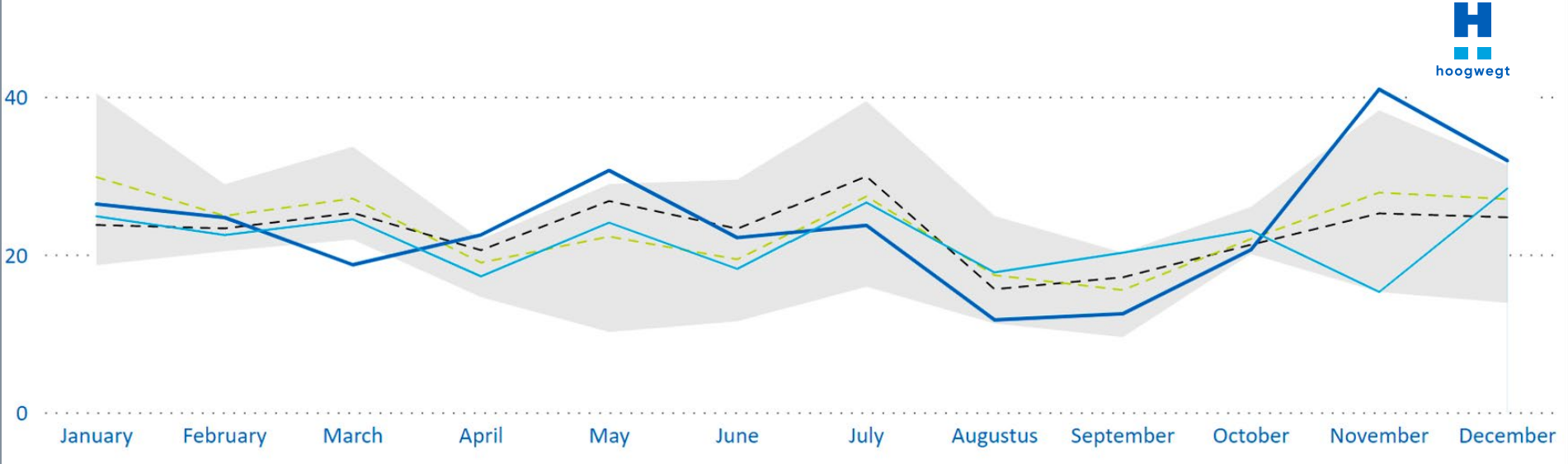
Même si la demande à l'importation de l'Afrique du Nord a été assez bonne (et plutôt exceptionnelle), elle n'est pas capable de compenser les pertes dues à une demande insuffisante de la Chine. Comme nous sommes en période de Ramadan, le marché est actuellement assez calme. Cependant, la demande a été satisfaisante et la Nouvelle-Zélande a vu augmenter sa part de marché, tandis que l'Argentine peine à s'imposer, comme on le voit ci-dessous.

[Lire la suite →](#)

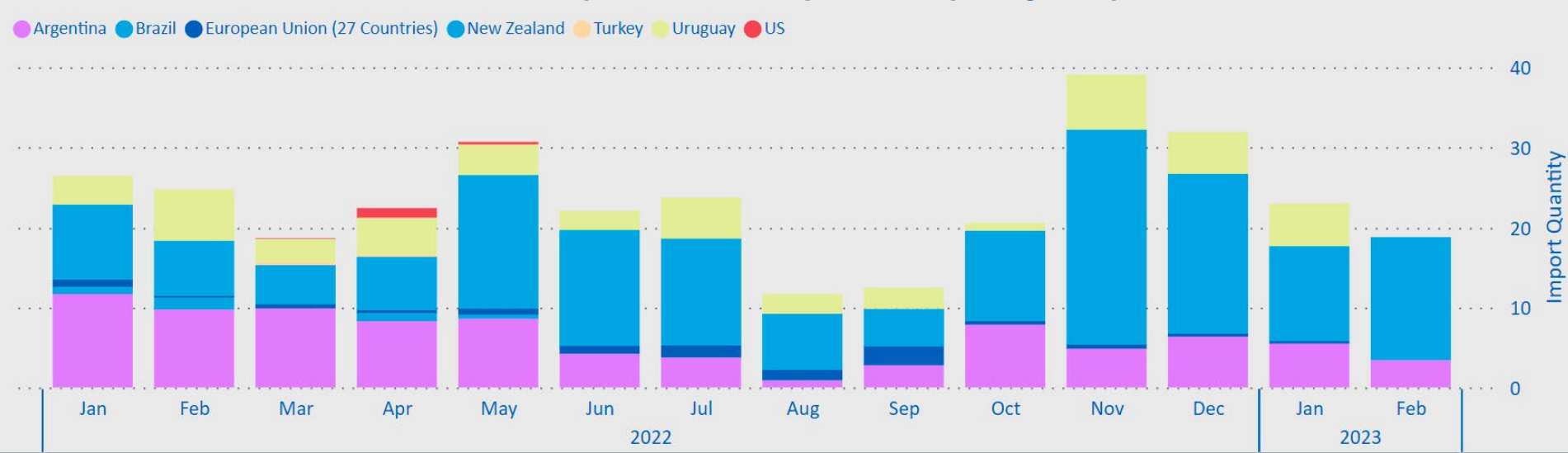
Comparaison des prix ; Amérique latine (LATAM), OCE, UE, EUR EST (moyennes mensuelles en USD/t)



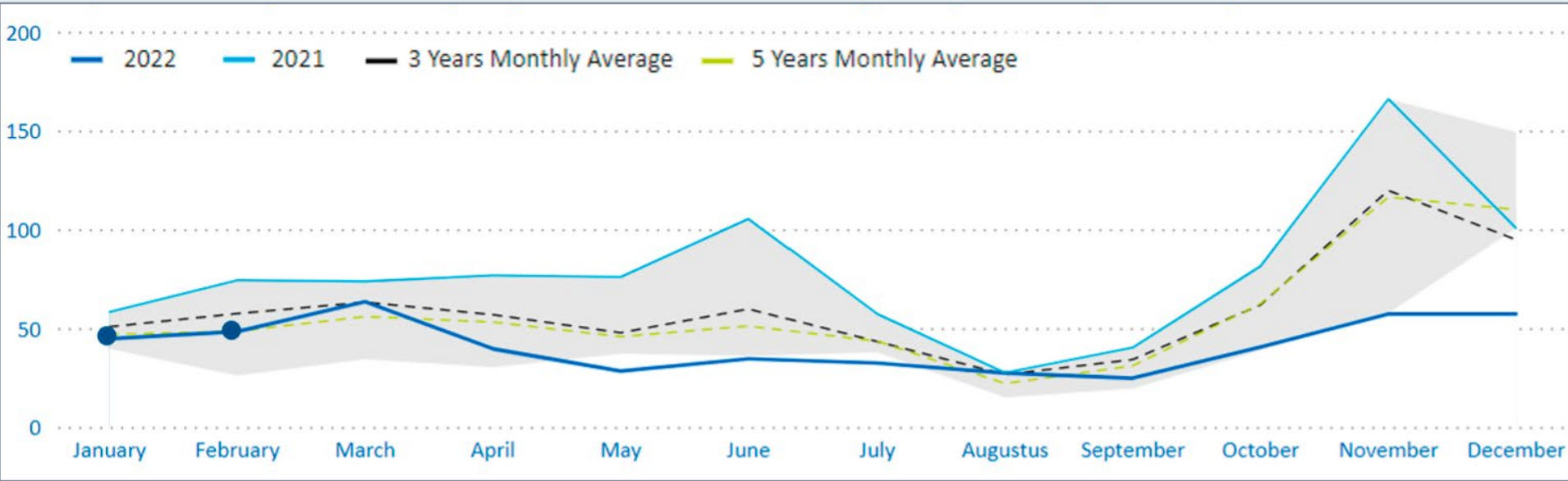
Poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229) Importations en Afrique du Nord en 2022 (Ktonnes)



Poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229) Importations en Afrique du Nord par région exportatrice en 2022 (Ktonnes)



Poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229) Importations en Chine et à Hong Kong en 2022 (Ktonnes)



Poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229) Importations en Chine et à Hong Kong par région exportatrice en 2022 (Ktonnes)



Le plus gros importateur de poudre de lait entier a vu baisser la demande. La semaine dernière, les données commerciales de la Chine pour janvier et février 2023 ont été publiées. Certains s’attendaient à voir la Chine revenir sur le marché avec des chiffres impressionnants, mais cela n’a pas été le cas jusqu’ici. La Nouvelle-Zélande reste la principale source, mais en Nouvelle-Zélande comme en Amérique latine, les chiffres des exportations de poudre de lait entier vers la Chine ont baissé. Les chiffres médiocres de la Chine correspondent aux indicateurs économiques mitigés du pays et à une production laitière locale que l’on suppose favorable, néanmoins un autre facteur entre en jeu : la suppression de la fenêtre « zéro tarifs » dans le cadre de l’ALE entre la Nouvelle-Zélande et la Chine, qui entraîne un décalage de la demande car il n’est plus nécessaire que les importations chinoises arrivent avant janvier.

Lorsque l’on considère l’offre et la demande de poudre de lait entier, un autre élément intéressant est assurément le mix de produits de la Nouvelle-Zélande. L’augmentation des exportations de poudre de lait écrémé figure dans les données commerciales comme prévu, en consolidant le raisonnement sur lequel s’appuie le changement du mix de produits de la Nouvelle-Zélande. En effet, celui-ci suppose une production largement supérieure de poudre de lait écrémé, au détriment de la poudre de lait entier. Le fléchissement de la demande à l’exportation pour la poudre de lait entier (les exportations de poudre de lait entier de la Nouvelle-Zélande ont été modestes en février 2023, avec un chiffre de 92 Kt) compense la baisse de la production, si bien que la disponibilité reste suffisante pour voir approcher la fin de saison sans véritables déficits (contrairement à la faible disponibilité que nous avons vue vers juillet 2021). La disponibilité devrait toutefois être un peu plus basse en fin de saison qu’en 2022. 2021), but it should end a bit lower than 2022.

[Lire la suite →](#)



→ Suite

Facteurs baissiers et facteurs haussiers

Du côté haussier :

- L'Amérique du Sud et l'Australie ont du mal à faire décoller leur production laitière.
- Les prix du lait à la ferme baissent dans l'hémisphère Nord.
- La Turquie et l'Inde ne sont pas compétitives à court terme.
- Le changement de paradigme et la « réouverture » de la Chine, ainsi que des changements sans précédent dans l'ALE et les tarifs.
- Les prix ont chuté ; cela devrait attirer certains acheteurs.

Du côté baissier :

- La production laitière des États-Unis et de l'UE est en augmentation. Augmentation de la production de poudre de lait écrémé de l'UE par rapport aux faibles niveaux du S2 2021 et du T1 2022.
- La demande semble faible en Asie du Sud-Est.
- Récessions, inflation entraînant des baisses de la demande.
- Meilleure disponibilité par rapport à 2021 et 2022 du côté des producteurs.
- La consommation de produits frais se rapproche des niveaux d'avant la pandémie.
- Changement du mix de produits de la NZ, un facteur baissier pour la poudre de lait écrémé.

Aspects à surveiller :

- Un marché des changes volatil qui influence les actions commerciales. Volatilité des coûts des intrants.
- Les remous géopolitiques détournent du principe de libre-échange.
- Possibilité d'augmentation des stocks en Chine, mais cela pourrait avoir lieu un peu plus tard.
- La Turquie va-t-elle lever son interdiction d'exporter des produits laitiers, et quand ? (cette interdiction vise à lutter contre l'inflation).

Quelques mots sur...

Les contrats à terme

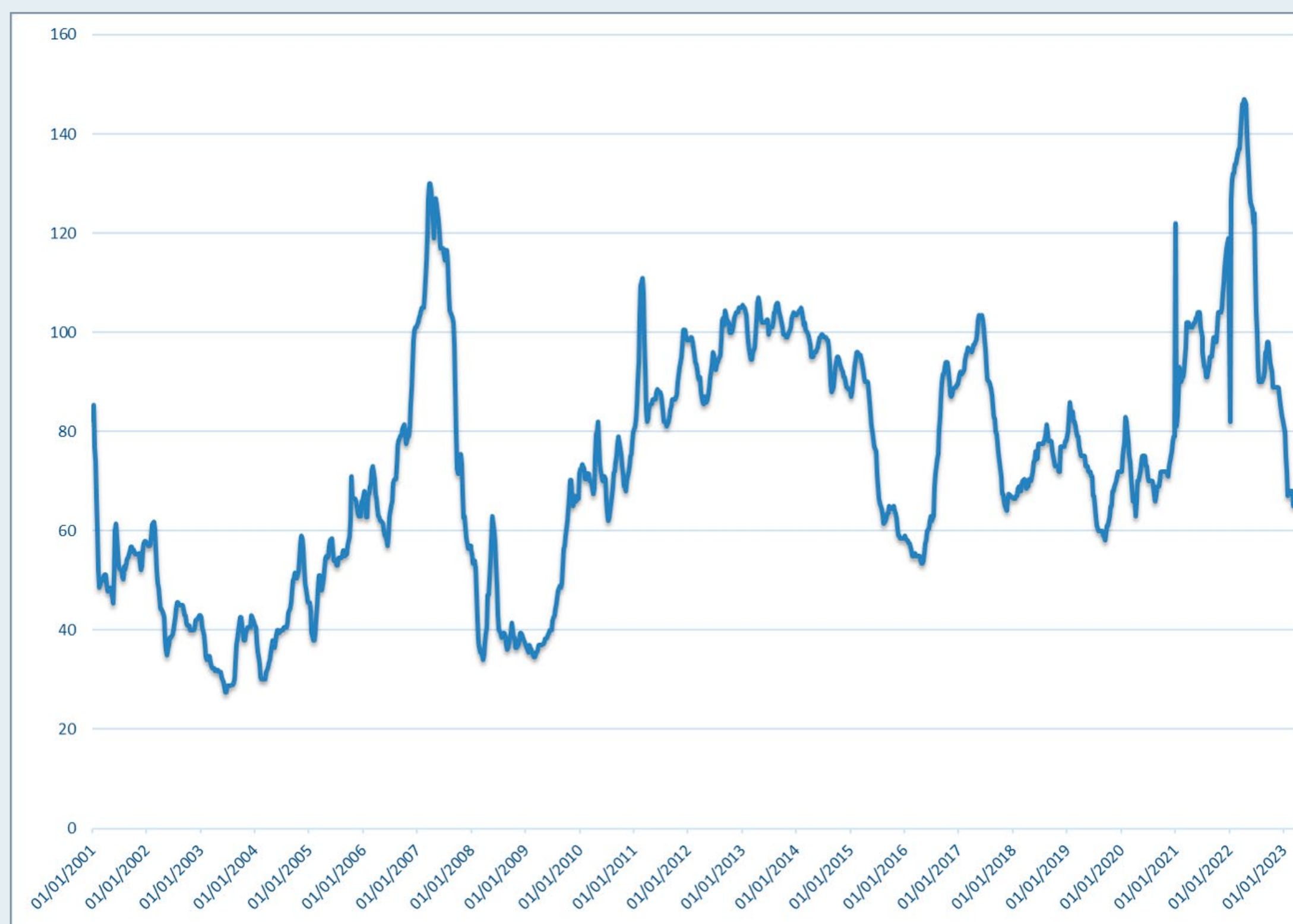
Ton van den Oever, Directeur général, Hoogwegt Trade Management (HTM)

- Les marchés ont été influencés par plusieurs facteurs au cours des dernières semaines.
- Dans la région Asie-Pacifique, tout le monde guettait la demande chinoise. Comment allait-elle réagir, après le retour de vacances et l'ouverture du marché ? Pourrait-elle mettre fin à la tendance à la baisse suivie par la plateforme SGX WMP depuis mars 2022 ?
- Ces derniers jours, on évoque de plus en plus souvent une tendance à la baisse en voyant une demande chinoise décevante et une augmentation des volumes par Fonterra sur la plateforme GDT. SGX WMP suit donc à nouveau une tendance à la baisse, mais pas au même rythme qu'auparavant. La deuxième continuation se négocie maintenant à un niveau proche de son récent creux de 3 160 \$. La question est de savoir si ce niveau de support va prendre fin.
- Les chiffres tiennent déjà compte de nombreuses nouvelles baissières. Il semble que nous aurons besoin de plus de nouvelles baissières avant que le marché puisse pousser les prix encore plus bas. Si le support persiste, il y a un certain potentiel de hausse sur ce marché, avec un premier niveau de résistance d'environ 3 350 \$ à la moyenne mobile sur 100 jours. Après cela, 3 550 \$ semble la prochaine cible.
- En Europe, la plateforme EEX SMP a hésité à baisser en février et pendant la première quinzaine de mars. Pour l'anecdote, les participants ont pris des positions à court terme, avec un report qui était, et qui reste, assez important. Cependant, en raison des faibles résultats sur la plateforme GDT et des prix attrayants de la poudre de lait écrémé néo-zélandaise, la plateforme EEX SMP a semblé rompre un peu avec la tendance ces derniers jours, avec des négociations à la baisse. Difficile de savoir jusqu'où les prix vont descendre, mais on pense qu'ils tomberont à 2 450 €.
- Aux États-Unis, le CME NF est aussi de nouveau à la baisse, en tombant à de nouveaux creux après une période de 3 mois durant laquelle les prix avaient semblé se maintenir un peu. Avec la faiblesse des plateformes EEX et SGX SMP, on peut s'attendre aussi à une baisse supplémentaire pour le CME NF.

Journalier POUDRE DE LAIT ENTIER MAI 23



→ Suite

POUDRE DE LACTOSÉRUM**Le lactosérum****John Kramer, responsable mondial - Lactosérum, Lactose et Perméats**

- Les marchés mondiaux du lactosérum sont restés assez déprimés au cours des dernières semaines.
- Des deux côtés de l'Atlantique, les industries de transformation continuent de recevoir des volumes de lait supérieurs à ceux que la demande est capable d'absorber en réalité.
- Comme les produits laitiers sont en vente à des prix excessifs, la demande est tout simplement faible, et il est évident que les consommateurs savent très bien ce qu'ils dépensent dans les supermarchés.
- On avait vraiment espéré voir la Chine se réapprovisionner, en absorbant ainsi les volumes disponibles sur le marché. Cependant, cela n'a pas été le cas jusqu'ici.
- À plus long terme, la hausse des salaires et le ralentissement de l'inflation vont probablement renverser la situation, cependant les nouvelles incertitudes présentes dans le secteur bancaire mondial ne sont guère favorables.
- Du point de vue de l'offre, les agriculteurs sont encore satisfaits de ce qu'ils reçoivent pour leur lait et, à l'approche des pics saisonniers, on ne s'attend à aucune action qui produirait un effet d'atténuation.
- Bien que les producteurs de fromage (dans la mesure du possible) essaient d'orienter le lait vers d'autres produits en vrac (comme la poudre de lait écrémé et le beurre) pour protéger les prix du fromage, d'une manière ou d'une autre, les volumes excédentaires de lait finissent dans les cuves à fromage.
- En conséquence, nous voyons suffisamment de produits de lactosérum sur le marché, et des fournisseurs de plus en plus nerveux, qui voient les stocks s'accumuler et commencent à prendre des mesures de dumping de temps en temps pour alléger la pression.
- Normalement, l'industrie de l'alimentation animale joue un rôle important en prélevant de gros volumes de lactosérum sur le marché, mais elle n'apporte actuellement aucune aide en ce sens.
- Tout d'abord, nous voyons les intégrations d'engraissement des veaux mettre en place un nombre limité de veaux, ce qui influence directement la consommation.
- Deuxièmement, les agriculteurs qui élèvent des veaux ne sont guère enclins à investir en gardant des veaux femelles pour augmenter le nombre de leurs vaches.
- La croissance de la production laitière résulte d'un ralentissement de la mise à la réforme des vaches âgées en fin de production.
- Nous continuons donc de voir des niveaux de prix bas aussi bien sur les marchés des produits alimentaires que sur les marchés de l'alimentation animale, où les acheteurs achètent au jour le jour ou reportent les appels.
- Quand on voit des mouvements, la plupart du temps, ils sont causés par des activités des courtiers et des opérations de vente/achat.

Commentaire mondial

Eric Hoekstra
Responsable grands comptes
Havero Hoogwegt



En avril, je fêterai mes 13 ans chez Havero Hoogwegt. C'est une étape assez importante pour moi, car je n'ai jamais travaillé aussi longtemps dans une entreprise.

J'ai toujours travaillé dans le commerce international. Mon parcours professionnel a commencé en 1990, dans l'import-export de divers fruits et légumes. J'ai ensuite travaillé 11 ans comme exportateur dans l'industrie de la viande. J'aime beaucoup le commerce international et communiquer dans différentes langues.

Alors je reste actif et je passe d'excellents moments dans l'industrie laitière, car on ne s'y ennue jamais.

J'ai initialement commencé à travailler chez Havero dans leurs anciens bureaux de Gorichem, aux Pays-Bas, comme gestionnaire de comptes Ingrédients végétaux. Mon travail concernait des produits comme les amidons de blé, le gluten, les flocons d'avoine et de nombreux autres ingrédients, principalement pour la boulangerie, etc.

Après 2 ans, Havero a déménagé pour se joindre au bureau d'Arnhem. Avec ce déménagement, le département Ingrédients végétaux de Havero a été transféré à Meelunie, qui est l'unité commerciale de Hoogwegt pour les produits végétaux. Et Havero a commencé à orienter ses activités uniquement sur les ingrédients du lait et du lactosérum.

Je suis devenu responsable de toutes nos activités commerciales pour l'industrie technique concernant la caséine. Au fil des ans, d'autres protéines de lait sont venues s'ajouter à mon domaine de responsabilité, telles que les caséines-présures, les caséinates et les concentrés de protéines de lait (MPC).

Aujourd'hui, nos négociants vendent l'ensemble du portefeuille de Havero à certaines régions. Je suis actuellement responsable de pays comme l'Espagne, la France, le Portugal, l'Afrique du Nord et l'Amérique du Sud.

Hoogwegt est une entreprise formidable pour laquelle travailler. Même si je travaille dans le commerce depuis longtemps, j'ai encore l'impression qu'il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre. En effet, pour faire ce travail, il faut avant tout réfléchir à la manière dont le marché va évoluer au cours des mois ou des années à venir.

Chaque année est différente, et comme nous possédons une excellente équipe, nous apprécions de pouvoir nous réunir pour discuter en échangeant nos points de vue et nos réflexions. En choisissant la bonne stratégie, nous contribuons à apporter de bons résultats à l'entreprise, mais plus important encore, nous avons des clients satisfaits, qui comptent sur notre opinion.

Au cours des derniers mois, nous avons dû faire face à des corrections de prix pour les protéines de lait, mais ce n'est rien comparé aux énormes corrections que nous avons vues pour les protéines de lactosérum. Le facteur le plus important reste la demande mondiale. Cette demande retournera-t-elle au niveau d'avant la Covid ? Quels seront les volumes de la production laitière en Europe et aux États-Unis dans les mois à venir ?

Je conclurai en disant que notre organisation s'est professionnalisée rapidement au fil des ans. C'est aujourd'hui un environnement de travail fantastique, avec un juste équilibre entre les jeunes talents et les gens qui possèdent une grande expérience.

Je suis fier d'avoir contribué à cette croissance solide et au succès de Hoogwegt durant toutes ces années. Le temps passe vite, mais comme on dit, c'est la pression qui fait les diamants, et il vaut la peine de travailler dur.

Les événements chez Hoogwegt

Pour la première fois depuis ce qui semble être une éternité, Pacific Dairy Ingredients (PDI) et Meelunie, des unités commerciales de Hoogwegt, ont tenu un stand au salon Food Ingredients China (FIC) de 2023.

Le salon, qui a eu lieu à Shanghai du 15 au 17 mars 2023, a été très fréquenté et nous y avons réservé un accueil chaleureux à nos clients, à nos fournisseurs et à des partenaires potentiels.

L'événement s'est très bien déroulé et nous espérons vous revoir tous au prochain FIC !





Hoogwegt Dairy Spew traverse l'Atlantique !

Après une brève pause, durant laquelle nous avons incubé de nouvelles idées...**Nous sommes de retour !**

Connectez-vous pour cet épisode **spécial** enregistré par le **bureau américain de Hoogwegt** à Chicago !

Écoutez avec nous **Fabiana Correa, Adnan Mikati et Luisa Resendiz**, de l'équipe américaine, discuter de la dynamique de l'offre de produits laitiers des États-Unis en 2022 et au début de 2023. Ils nous aident aussi à comprendre comment les facteurs liés à la demande influencent la région, notamment en examinant le plus grand importateur mondial de NFDM, le Mexique.

Écoutez donc pour en savoir plus !

Note : Le podcast a été enregistré le 26 février 2023.

Abonnez-vous dès aujourd'hui !

Aimeriez-vous écouter le Hoogwegt Dairy Spew pour d'autres régions ? Dans d'autres langues ?

Vos commentaires / suggestions / contributions sont les bienvenus ! Si vous souhaitez être un intervenant sur nos prochains épisodes, n'hésitez pas à nous en informer !

--- L'équipe du Hoogwegt Dairy Spew



Guide de l'épisode :

- 1:00** Introduction
- 5:40** La production laitière aux États-Unis
- 11:05** Retour sur 2022 pour les produits des États-Unis
- 13:35** Les tendances en 2023
- 19:05** Mexico 101
- 23:49** La dynamique de l'offre et de la demande sur les marchés à terme
- 32:56** L'histoire de Hoogwegt Hats

→ Vous pouvez nous écouter via notre [site Web](#) de podcast, sur [Spotify](#) ou sur [Apple Podcasts](#)